



# Inventaire national des coléoptères saproxyliques

## SAPROX

### Compte rendu du second comité de pilotage de l'inventaire national des coléoptères saproxyliques.

Lieu : Salle du conseil – MNHN Paris 7 avril 2014

*Présents* : Christophe BOUGET (IRSTEA), Hervé BOUYON (,), Laurent CHABROL (SEL), Romain CHAMBORD (SEL), Bernard DARDENNE (SNMR), Benoît DODELIN (entomologiste indépendant), , Christophe HANOT ( atals des cerambycidae de France), Arnaud HORELLOU (MNHN), Samuel JOLIVET (OPIE), Mathieu LAGARDE (GRETIA), Bruno MERIGUET (OPIE), Daniel ROUGON (SEF & SOMOS),Julien TOUROULT (MNHN), Jean-Hervé YVINEC (ADEP), Pierre ZAGATTI (OPIE),

*Excusés* : Hervé BRUSTEL (GEVP - CEMMP - PURPAN (EIP), Benjamin CALMONT (SHNAO), Thierry NOBLECOURT (ONF), Jean RAINGEARD (ACOREP, SEF), Alexandre RUFFONI (SHNA)

*Secrétaires de séance* : Bruno MERIGUET

#### *Ordre du jour* :

10H - Accueil des participants

10H15 - Présentation de l'état actuel des données au niveau national.

Echange

10H 45 - Échange sur l'état actuel des différentes régions (avancement, projets, relais, besoins, ...)?

11H 30 Présentation sur l'état des connaissances en Île-de-France.

12H 15 – Repas

13H 30 -Présentation des outils de saisie et de la démarche de saisie de données : Principes et références. (Structuration des données et besoins essentiels, Présentation du référentiel Taxref et décryptage, Présentation d'une liste des communes de France)

14 H 30 – Petit atelier de saisie et transformations de données.

15H 30 - Présentation des familles de coléoptères saproxyliques – document de synthèses et de références bibliographiques.

16 H 00 -Conclusion de la journée : perspectives et valorisations possible de l'inventaire.

.-----

Début de la séance : 10 h

Accueil, tour de table. Présentation du déroulement de la journée.

10h15

### Présentation de l'état actuel des données au niveau national

*Arnaud HORELLOU (MNHN)*

#### Exposé :

Un bilan des données actuel est présenté. Les données actuellement bancarisées dans Cardobs et d'autres programmes tels que l'ATBI, constituent près de 232 000 données, pour 3 300 espèces de coléoptères représentant 66 familles. 5000 données sont non exploitables. Les problèmes essentiels sont la réconciliation taxonomique mais également géographique, problèmes qui ont dû être résolu avant de passer à une phase d'analyse globale.

Les analyses exploratoires au niveau de la maille 10x10 Km comme au niveau des sylvo-eco-régions, dont le but était de détecter les secteurs sous prospectés montrent les éléments suivants :

Peu de maille 10 x10 sans données

Quelques hot spots correspondant aux études Irstea, El Purpan, Opie.

Aucune corrélations significatives n'apparaissent aussi bien par maille que par sylvo-eco –régions.

Les projections en termes de richesse spécifique théorique sont loin de ce que l'on pourrait s'attendre à trouver, les valeurs estimées ne sont pas cohérentes avec une appréciation à dire d'expert. Le jeu de donnée est donc encore insuffisant pour ce travail. Seules les données franciliennes semblent se rapprocher de valeurs réalistes.

-----  
**Echange avec l'auditoire :** sur différents aspect de la collecte de donnée et de l'interprétation et des perspectives. Témoignage des différents fournisseurs de données sur l'historique de leurs données et les difficultés de transmission.

Il est ainsi suggéré de faire une carte par famille, une carte des contributeurs et de prolonger la démarche d'identification des collections et des données potentielles.

Christophe BOUGET évoque les financements pour les opérateurs de saisie de jeux de donnée, l'état des éventuelles conventions dont celle avec le muséum de Lyon qui lui semble incontournable.

Julien TOUROULT indique que des démarches comme ReColNaT visent d'abord à saisir les données des collections concernant les Types.

CB propose de définir des allotissement en temps et de lancer un appel à projet pour la saisie de gros jeu de données au travers de vacations.

Jean-hervé YVINEC reviens sur les démarches de saisies de données en Picardie, avec la base « Picardie Nature » base de données généraliste où les données sont saisissable en ligne via des listes limitées (coccinelle cerambycidae pour les insectes) et l'autre outil est une base interne à l'ADEP qui a pour objectif de bancariser un maximum de donnée et de les rendre utilisable (données des catalogue de l'Acorep, d'entomologistes de l'association, et des données des feuilles de liaison et de la revue). Il reste beaucoup de données à saisir. Ces données sont déjà disponibles sur le site de l'INPN avec une précision à la maille indique JT .

AH indique qu'il existe un affichage par vue dont celle des données attachées au programme SAPROX.

Pierre ZAGATTI demande comment seront gérés les doublons de données et comment est assurée la circulation des données.

AH répond qu'il y aura de toute façon des doublons et qu'un script est prévu pour que de données identiques ne soient pas prise en compte plusieurs fois.

Benoit Dodelin indique qu'il n'apparaît pas comme producteur des données du parc de la Vanoise, JT répond que les organismes n'ont pas toujours répercuté les observateurs. Il précise également que le commanditaire d'une étude apparaît dans les métadonnées et le nom du producteur et éventuellement de son association apparaissent dans les données.

Laurent CHABROL indique que faute de temps l'association des entomologistes du limousin a près de 4000 données (principalement cerambycidae et Salpingidae) et qu'il envisage une mise à disposition très rapide.

Un rappel du processus d'adhésion à l'inventaire est refait et doit être refais régulièrement. Le besoin d'une convention est évoqué par de nombreux partenaires.

JT indique que la charte est une base de départ et que les déclinaisons sont possibles.

Daniel ROUGON (Somos SEF) indique que le travail de bancarisation des données par la SOMOS se fait sous la direction d'Antoine Lévêque, essentiellement des lépidoptères ainsi qu'un petit catalogue des données de François Secchi. Il existe actuellement 3 autres collections au Muséum d'Orléans, pour lesquelles il faut définir une priorité.

Par rapport à la Dynamique en Ile-de-France Christophe HANOT indique qu'il y a une dynamique de regroupement et de récupération des données qui se met lentement en place.

Concernant l'atlas des Cerambycidae de France avec Christian COQUENPOT, l'ensemble de la bibliographie a été épluchée, mais il est difficile d'obtenir des données de collections. Mathieu LAGARDE du GRETIA indique qu'ils sont gestionnaires de la base de données issue de l'Atlas des Cerambycidae du massif armoricain.

JT en réponse à une question de CH sur le format que prendra l'Atlas, indique que l'inventaire Saprox est une base de données et que chacun sera libre d'en faire une bonne exploitation par groupe taxonomique.

Bruno MERIGUET indique qu'une conférence présentant les premiers résultats du SAPROX auprès de l'Acorex est prévu le 6 mai, et quelle permettra de prolonger la mobilisation des données franciliennes.

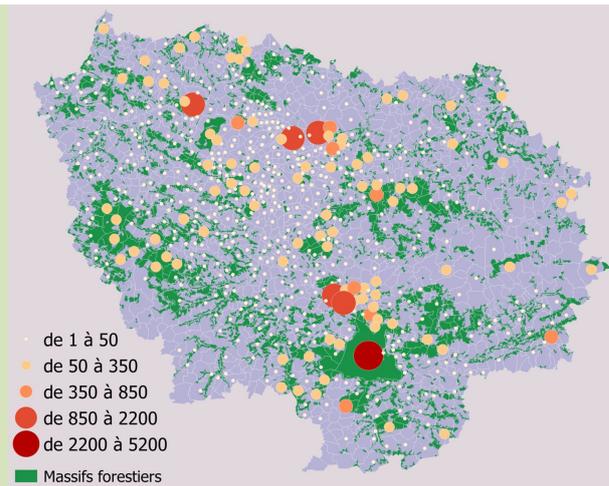
-----

### **Présentation sur l'état des connaissances en Île-de-France – Premier élément d'analyse.**

*Pierre ZAGATTI (OPIE-INRA)*

#### **Exposé :**

La liste de référence Frisbee national comprend 1973 espèces appartenant à 73 familles. Il a été nécessaire d'adapter cette liste à la faune d'Île-de-France. A partir de la bibliographie (catalogue et faune, inventaire) ont arrivé à une liste de 989 espèces répartie dans 59 familles soit 50,3 % des espèces de la faune de France. On trouve la même valeur pour les lépidoptères, valeur obtenue lors d'une analyse équivalente il y a quelques années.



La famille la plus citée dans les données est celle des Cerambycidae. Certaines familles sont sous représentée soit pour des problèmes de rareté et d'échantillonnage ou des difficultés d'identification. Les familles où il manque des données sont les Leiodidae, les Nitidulidae, les Anobiidae et les Curculionidae). Parmi le top 15 des espèces les plus observées, le Lucane cerf-volant qui a fait l'objet d'une campagne spéciale est en tête. On trouve également des espèces non « classique » dans les inventaires qui est du à la généralisation des pièges d'interception.

Du point de vue géographique les grands secteurs de plaine restent peu étudiés. Les études commandées par la région, et par les collectivités départementales ont permis d'apporter une meilleure vision sur l'ensemble du territoire et un échantillonnage spatial plus large

Le jeu de données contient des données réparties entre 1900 et 2013. Il est alors possible de s'interroger sur l'évolution du comportement des entomologistes.

Ces derniers ont largement gagné en mobilité depuis la seconde guerre mondiale.

Il n'est par ailleurs pas certains que les compétences aient évoluées. Les méthodes de collectes ont subi de grandes évolutions tant du point de vue technique (piège d'interception) que du point de vue des motivations (inventaire commandé).

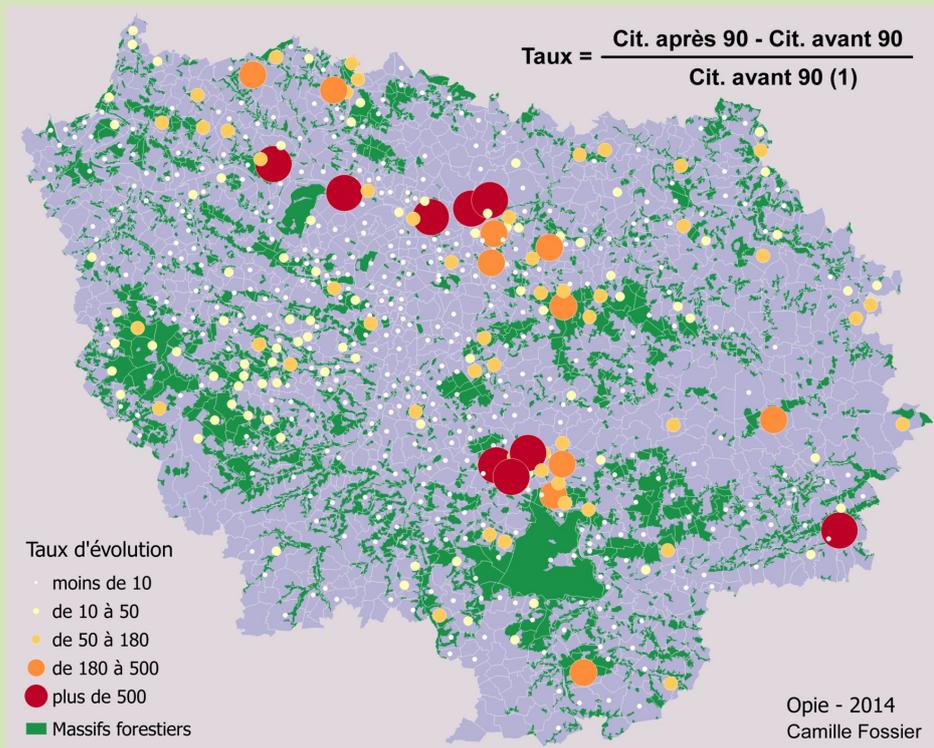
En prenant comme date pivot 1990, les familles les plus citées avant étaient les Cerambycidae, les Cetoniidae, les Buprestidae, et les Elateridae), ce qui s'explique par l'intérêt des entomologistes, la facilité d'observation et d'identification mais également la fréquence de ces espèces. Il y a également un effet par publication des données sur les espèces les plus rares.

Après 1990, les familles les plus représentées sont les Cerambycidae, les Curculionidae (dont Scolytes) les Anobiidae et les Elateridae. On voit également apparaître des familles « non mentionnées » avant.

A partir du nombre d'espèce de chaque famille et du nombre d'observation il est possible d'évaluer l'écart entre les citations et les citations attendues si toutes les espèces avaient le même taux de détection.

Ainsi avant 1990 des familles comme les Anobiidae et les Curculionidae sont sous citées, après 1990 les Eucnemidae sont sur cités, ainsi que les Anobiidae, les Cerambycidae et les Elateridae. Les familles qui posent en général de gros problème d'identification tel que les Cryptophagidae, les Curculionidae, les Buprestidae (qui comprennent le genre Agrillus, particulièrement complexe), les Ptiliidae et les Ciidae.

Une représentation cartographique de l'évolution des données montre une très nette dispersion des observations entomologiques qui étaient au début du siècle très concentrée en forêt de Fontainebleau et de Saint Germain (gare en forêt).



Un article reprend en détails cette présentation.

### Echange avec l'auditoire :

CB : indique que les données de l'IRSTEA ne sont pas présentes.

Ce type d'analyse pourrait être reconduit chaque année.

Les espèces les plus communes risquent d'évoluer avec l'adjonction de jeux de données.

Pause méridienne.

14h00

### **Présentation sur le format de donnée**

*Arnaud HORELLOU (MNHN)*

L'ensemble des données recueillies pour ce programme révèle un grand décalage entre ce qui était attendu (selon le format proposé) et les données reçues. Cette présentation atelier est l'occasion de revenir sur les informations nécessaires pour constituer une donnée entomologique.

Un minimum de standardisation est nécessaire pour localiser la rencontre entre l'entomologiste et l'insecte.

- Indiquer la commune éventuellement le lieu-dit. Dans le cas de « forêt de », l'une des solutions consiste à prendre en compte le centroïde du site et indiquer cette information dans la précision géographique.
- Dans des cas particulier comme en Alsace où la forêt communale peut être disjointe de la commune et se situer à plusieurs kilomètres de là, il a été nécessaire de rattacher les données à la commune forestière la plus proche.

- La commune reste l'information la plus stage, à défaut de coordonnées géographiques.

Les dates doivent être le plus précises possible et éventuellement prévoir un intervalle d'incertitude.

Il convient de faire la différence entre atlas et inventaire : un inventaire est une énumération de données alors qu'un atlas va inclure une démarche de synthèse qui ne permet pas de revenir aux données initiales.

L'objectif de l'inventaire SARPOX est de regrouper de façon la plus homogène possible le plus de données, ce qui impose des règles, des normes et des références (liste des communes de France, référentiel taxonomique).

On dépasse rapidement l'échelle de traitement humain.

Un tableau de saisie simplifié est présenté avec des listes déroulantes des champs contenant un référentiel (taxon et communes).

#### **Echange avec l'auditoire :**

*Des ajustements et des améliorations possibles sont évoqués.*

#### ***Présentation d'un document de synthèse sur les familles de coléoptères saproxyliques***

*Bruno MERIGUET (Opie)*

#### **Exposé :**

L'objectif est de faciliter la connaissance et la reconnaissance des familles de coléoptères saproxyliques tout en indiquant les principales références en termes d'identification.

Il concerne les 70 familles et 2 000 sp.

La classification est complexe et a récemment évolué avec des changements entre les familles et les sous-familles qu'il faut intégrer.

Le principe consiste à proposer une fiche standard par famille

- La classification actuelle

- Le nombre d'espèces saproxyliques

- Des éléments de diagnose pour reconnaître les espèces de la famille

- Le nom des familles proches (morphologiquement) pour limiter les risques de confusion

- Des éléments de biologie et de morphologie larvaire

- Une évaluation de la difficulté d'identification et de la disponibilité des ouvrages d'identification

- L'ensemble est complété par l'illustration de quelques espèces

#### **Echange avec l'auditoire :**

ML demande dans quelles mesures une banque de bibliographique pourrait être mise en place.

AH répond que les implications en termes de droit d'auteurs sont a priori trop complexes pour pouvoir gérer cela à l'échelle du SAPROX.

CB propose de mettre à disposition les travaux préalables qu'il a réalisés pour Frisbee. Il indique également qu'il serait pertinent de proposer un tableau comparatif diagnostique des différentes familles.

Conclusion de la journée

#### **Echange avec l'auditoire**

Daniel ROUGON indique qu'il met à disposition du projet Saprox et des principaux acteurs dans ce domaine le numéro spécial annuel de l'entomologiste.

JHY demande si un site internet ne serait pas un bon outil pour promouvoir l'inventaire.

JT répond que le site web est dévolu à l'Opie. Que les fiches familles pourraient y trouver une place de choix.

CB indique qu'il faut sortir des « papiers » provoquants pour attirer l'attention et faire réfléchir.

LC indique qu'il faut faire attention aux auteurs qui s'étonnent de la non reprise de leurs données suite à des publications.

JT demande le type de publication à envisager.

JHY préfère une liste avec des cartes plutôt qu'une liste brute.

ML propose la publication d'une carte par famille, avec une richesse départementale et le nombre de données. Différentes alternatives sont envisagées sur ce qui pourrait faire l'objet d'une publication. Il ressort que cette discussion doit faire l'objet d'une en comité restreint.

La séance est levée à 16H.

#### **Pour toutes questions :**

Contactez...

Arnaud HORELLOU <a href="mailto:horellou@mnhn.fr">horellou@mnhn.fr</a> Chef de projet de l'Inventaire ZNIEFF Co-animateur de l'Inventaire SAPROX Service du Patrimoine Naturel Muséum National d'Histoire Naturelle 36 Rue Geoffroy-Saint-Hilaire - Case Postale 41 75005 PARIS Tel : 01 40 79 32 79	Bruno Mériguet <a href="mailto: Bruno.meriguet@insectes.org">Bruno.meriguet@insectes.org</a> Chargé d'études Entomologiste Co-animateur de l'inventaire SAPROX En charge de l'enquête nationale Lucane cerf-volant Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) BP 30 - 78041 Guyancourt cedex 06.38.51.61.52
--	---

*Fin de la journée : 17h30*

#### **Liens**

InventFor : <http://www.onf.fr/outils/medias/20100517-145700-588403/++files++/1>  
INPN : <http://inpn.mnhn.fr/>  
Cardobs : <http://cardobs.mnhn.fr/cardObs/auth>  
Pour tester : nom d'utilisateur [demo], Mot de passe [demo]  
Pour demander un compte : [cardobs@mnhn.fr](mailto:cardobs@mnhn.fr) .  
Pensez à préciser qu'il sera lié à l'inventaire national des coléoptères saproxyliques.